



W. G. G. G.

NOTICE SUR
ADOLPHE MINEUR
MEMBRE DE L'ACADÉMIE

*Né à Havelange le 6 juillet 1867,
décédé à Bruxelles le 4 février 1950*

Adolphe Mineur naquit le 6 juillet 1867 à Havelange, gros bourg du Condroz, dans la province de Namur ; il fréquenta l'école primaire de Marche puis, ses parents étant venus habiter Bruxelles, il fit les humanités anciennes à l'Athénée royal de cette ville. En 1884, il fut reçu à l'École Normale des Sciences annexée à l'Université de Gand. Il en sortit en 1887 professeur agrégé de l'Enseignement moyen de degré supérieur. Il fut, au début de sa carrière, professeur dans un institut privé : l'Institut Robert. Plus tard, il prit la direction d'une autre école privée : l'Institut Simon Stevin, où furent préparés de nombreux élèves des Facultés techniques et de l'École militaire.

En 1893, Mineur fut reçu Docteur spécial en Sciences mathématiques par l'Université de

Annuaire de l'Académie

Bruxelles, sur présentation d'une thèse dont il sera question plus loin. En 1895, cette Université le chargea de faire les cours de Géométrie analytique, de Géométrie projective et de Géométrie supérieure. Il fut nommé professeur extraordinaire en 1897, chargé de cours de Méthodologie mathématique et professeur ordinaire en 1902. En 1919 il fut en outre chargé de faire le cours de Mécanique rationnelle à la Faculté des Sciences. Atteint par la limite d'âge en 1937, il fut promu professeur honoraire. Il continua cependant à inspecter les établissements d'enseignement moyen de la ville de Bruxelles, mission dont il avait été chargé peu après la première guerre.

En 1922, Neuberg ayant accepté de faire paraître à nouveau *Mathesis*, Mineur lui fut associé dans la direction de cette revue. Il continua à la diriger seul après la mort de Neuberg (1926) jusqu'en 1948. A cette époque, il pria M. Roland Deaux, professeur à l'École des Mines de Mons, de l'aider dans cette tâche.

Mineur fut élu Correspondant de l'Académie le 11 juin 1927, Membre le 15 décembre 1936. En 1945, il fut Directeur de la Classe des Sciences. Il était Membre correspondant de la Société royale des Sciences de Liège.

Mineur mourut le 4 février 1950. Il avait fait quelques jours auparavant une chute qui lui fut fatale.

* * *

Notice sur Adolphe Mineur

A l'époque où Mineur fit ses études à l'École normale des Sciences, la géométrie du triangle était à l'ordre du jour et c'est vers l'étude de ces questions qu'il s'orienta. Dans la notice qu'il a consacrée à J. Neuberg ⁽¹⁾, il écrit qu'il fut admis dans cette École en même temps qu'Antoine Gob ⁽²⁾, qui avait été l'élève de Neuberg à l'Athénée royal de Liège. Neuberg lui envoya les tirés à part de trois notes sur la géométrie du triangle qu'il avait publiées dans le *Journal de Mathématiques spéciales* de G. de Longchamps. C'est l'étude de ces notes qui fut à l'origine de sa carrière scientifique.

Le manuscrit de la thèse présentée en octobre 1892 à l'Université de Bruxelles nous a été aimablement communiqué par notre Collègue M. Paul Libois, à qui vont nos remerciements. Cette thèse a pour titre *Des cubiques anallagmatiques dans les transformations par points inverses*

⁽¹⁾ *Annuaire de l'Académie* (1932, pp. 135-192).

⁽²⁾ Antoine Gob fut professeur de Mathématiques supérieures aux Athénées royales de Hasselt puis de Liège. Il avait été l'élève de Neuberg à l'Athénée royal de Liège avant son entrée à l'École Normale. Il a publié différentes notes de géométrie, notamment dans les Mémoires de la Société des Sciences de Liège (1902 et 1906) deux études sur l'hypocycloïde à trois rebroussements. Il mourut en 1919. Un de ses fils était tombé au champ d'honneur en 1914 à Liège.

Annuaire de l'Académie

et par points réciproques. Il s'agit de l'étude des cubiques planes qui sont transformées en elles-mêmes par la transformation quadratique dont les équations en coordonnées trilineaires sont

$$xx' : yy' : zz' = a:b:c.$$

C'est une étude très complète, faite avec le plus grand soin et qui témoigne que l'auteur est bien au courant des méthodes et de la littérature de la géométrie du triangle, mais il faut bien reconnaître qu'elle ne contient aucune idée vraiment originale. Nous ne croyons pas que cette thèse fut livrée à l'impression. Un extrait en fut publié dans le *Journal de Mathématiques* de G. de Longchamps, en 1893, sous le titre *Contribution à l'étude des cubiques* et sous la signature de Madame V^e F. Prime.

Mineur a publié un grand nombre de notes sur la partie des Mathématiques enseignées dans les candidatures de nos Facultés des Sciences dans *Mathesis*, dans les *Nouvelles Annales de Mathématiques*, dans la *Gazeta Matematica* de Bucarest, fréquemment sous la signature de Madame V^e F. Prime ou de Mademoiselle Anne de Préhyr. Si l'objet de ces notes est en général relativement élémentaire, il faut louer la précision et la clarté qu'on y trouve.

Lorsque en 1921 Th. De Donder, Alfred Errera et nous-même avons fondé la Société Mathéma-

Notice sur Adolphe Mineur

tique de Belgique, soutenus d'ailleurs par de nombreux Collègues, nous cherchions à faire revivre *Mathesis*. On sait que cette revue fut fondée en 1880 par P. Mansion et J. Neuberg. Elle avait comme programme les mathématiques enseignées dans nos Facultés des Sciences, elle publia par exemple les premières recherches d'Ernesto Cesaro sur les équations intrinsèques des courbes planes. Très répandue non seulement en Belgique mais aussi à l'étranger, elle a rendu d'immenses services et est responsable de bien des vocations. Mansion était mort en 1919 et Neuberg fit quelques difficultés pour reprendre la publication de *Mathesis*, qui avait paru sans interruption de 1880 à 1915. Il finit par céder à nos sollicitations et Mineur accepta de partager avec lui la direction. C'était une charge très lourde. *Mathesis* posait des questions à ses lecteurs et les directeurs devaient examiner les réponses et bien souvent, plusieurs réponses à une même question devaient être réunies en un seul texte rédigé par un des directeurs. Mineur, qui assumait seul la direction de *Mathesis* après la mort de Neuberg en 1926, convenait admirablement pour ces fonctions ; il professait à la fois dans l'enseignement moyen et dans l'enseignement supérieur et était de ce fait bien au courant des matières traitées dans *Mathesis*. Le nombre de notes qu'il publia dans ce journal est considé-

nable. Au cours des trente années qu'il consacra à la revue, nous eûmes une seule critique à lui faire, au sujet de la publication d'un article. Un aspirant-chercheur du Fonds national de la Recherche scientifique avait cherché à déterminer les quintiques gauches rationnelles transformées en elles-mêmes par des homographies. Chargé de faire rapport sur ce travail, nous signalâmes que le problème avait été complètement résolu par un géomètre italien. E. Ciani, dans les Rendiconti del Istituto Lombardo en 1904. Mineur eut connaissance de notre rapport. Nous fûmes quelque peu étonné de voir paraître le travail de l'aspirant-chercheur dans *Mathesis* sans que le mémoire de Ciani soit cité.

Notre Confrère a publié plusieurs notes dans le Bulletin de l'Académie. Dans une première note, *Sur les équations d'Hamilton* (1927, pp. 589-590), il montre que l'on peut arriver à ces équations sans utiliser le Calcul des variations. Dans une seconde note : *Cubiques gauches projectives* (1928, pp. 312-321), il étudie la surface engendrée par les droites joignant les points homologues de deux cubiques gauches homographiques. C'est une surface du sixième ordre quand les cubiques gauches n'ont aucun point commun. Les cas particuliers où les cubiques gauches ont des points communs sont étudiés avec soin, mais on doit reconnaître que l'objet de la note est assez simple.

Notice sur Adolphe Mineur

Comme Directeur de la Classe des Sciences, Mineur traita dans son discours *De la Géométrie grecque* (Bulletin, 1945, pp. 683-710). Il y étudie la formation des *Éléments* d'Euclide et y fait notamment une remarque intéressante. On attribue à Thalès de Milet l'introduction en Grèce de connaissances géométriques qu'il aurait empruntées aux Égyptiens. Or, il semble comme le fait remarquer Mineur que ce soit plutôt aux Chaldéens que ces connaissances furent empruntées par Thalès.

Enfin, Mineur écrivit la notice nécrologique sur Joseph Neuberg parue dans l'Annuaire de l'Académie (1932, pp. 135-192).

* * *

On doit à Mineur de nombreux ouvrages d'enseignement reproduisant les leçons qu'il fit à l'Institut Simon Stevin ou à l'Université.

Parmi les premiers, on trouve un cours d'Arithmétique, un Cours d'Algèbre, un Cours de Géométrie, un cours de Trigonométrie et un cours de Géométrie analytique plane. Tous ces traités eurent plusieurs éditions, certains même atteignirent huit éditions.

L'usage voulait jadis que dans le programme de l'examen d'entrée à l'École militaire, on indique aux candidats des ouvrages où ils pour-

Annuaire de l'Académie

ront trouver les matières à étudier. Lorsque nous appartenions au corps enseignant de cette École, les ouvrages de Mineur qu'on vient de citer prirent place dans la liste sur notre proposition.

Qu'il nous soit cependant permis de présenter deux observations.

Dans le cours de Géométrie plane que nous avons sous les yeux (non daté), l'existence et l'unicité de la bissectrice d'un angle sont établies en utilisant — sans le dire — le postulat de Dedekind sous sa forme géométrique. C'est d'ailleurs au fond ce que l'on donne comme démonstration dans les ouvrages de géométrie en usage en Belgique, alors que c'est à notre avis une expérience de physique.

La seconde observation concerne la définition de la tangente à une conique. Dans le cours de Géométrie analytique plane (édition non datée), Mineur détermine (pp. 33-36) le coefficient angulaire de la tangente à une conique réelle proprement dite en un point réel situé à distance finie, sans rappeler la définition de la tangente. Nous avouons que l'exposé nous paraît manquer de clarté. L'équation de la tangente à la conique considérée étant obtenue, elle est prise comme définition de la tangente à une conique quelconque, réelle ou imaginaire, en un point réel ou imaginaire, à distance finie ou non. Plus loin (pp. 66-67), il définit la polaire d'un point par son équation

Notice sur Adolphe Mineur

en coordonnées cartésiennes. Mais il faut alors démontrer que la polaire est indépendante du système de coordonnées. Nous n'avons jamais compris le pourquoi de la forme de cet exposé.

Les cours de mathématiques élémentaires dont il vient d'être question ont paru sous forme d'autographies. Il en est de même des cours faits à l'Université. Ce sont un cours de Géométrie analytique de l'espace, des cours de Géométrie vectorielle, de Statique, de Cinématique et de Dynamique du point et des systèmes, un cours de Géométrie projective, un Cours de Géométrie infinitésimale et enfin un cours de Méthodologie mathématique. Tous eurent deux éditions.

La Géométrie projective est traitée analytiquement, en partant des coordonnées homogènes définies dans le cours de Géométrie analytique, mais en supposant ces coordonnées réelles ou complexes. Dans ce cadre, l'exposé est très complet.

Mineur avait eu comme Maître à l'École Normale des Sciences Junius Massau, qui fut en Belgique l'apôtre de la Géométrie vectorielle ⁽¹⁾. Mineur devait, dans son enseignement, accorder une place de choix à cette Géométrie.

⁽¹⁾ Voir sur cet objet la belle notice que notre Confrère M. Bureau a consacrée à Junius Massau dans l'*Annuaire de l'Académie* de 1966.

Annuaire de l'Académie

Au dire de ses nombreux anciens élèves, tant ingénieurs que professeurs de Mathématiques et de Physique, Mineur était un professeur d'une clarté remarquable, d'un dévouement absolu à son enseignement. Les quelques remarques que nous avons faites plus haut ne nous empêchent pas de souscrire à cette appréciation.

Pour montrer le dévouement de Mineur à ses élèves disons que pour combler une lacune de l'enseignement supérieur, il fit pendant de nombreuses années des séances d'exercices pédagogiques pour les étudiants en Sciences physiques et mathématiques. On sait que cette lacune a été comblée par la loi Nolf de 1929.

Nous occupions à l'Académie des fauteuils voisins. Mineur n'était pas très assidu et assistait rarement à une séance complète. On le lui pardonnait en pensant au labeur écrasant qu'il accomplissait dans la direction de *Mathesis*. ⁽¹⁾

7 mars 1967.

Lucien GODEAUX.

⁽¹⁾ Pour écrire cette notice, nous avons utilisé celle qui fut écrite par son élève Robert Godeau, le lendemain de la mort de Mineur, dans *Mathesis*, 1950, pp. 4-9. Nous avons également obtenu quelques renseignements du Rectorat de l'Université de Bruxelles, que nous tenons à remercier.